

les pressait d'aller à Jérusalem, combattre l'influence des nombreuses et riches écoles protestantes.

" Jérusalem, il est vrai, a, dans les Dames de Sion, et les Religieuses de St. Joseph de l'Apparition, des institutrices aussi dévouées que capables, et l'éducation des filles n'y laisse rien à désirer. Il n'en est pas de même de l'éducation des jeunes gens. Vainement les RR. PP. Franciscains s'imposent-ils de généreux sacrifices pour faire prospérer leur école primaire d'arabe et d'italien ; vainement le R. P. Marie Ratisbonne, déjà chagré de deux établissements des Dames de Sion à Jérusalem et à Aïn-Karem, a-t-il eu le courage de fonder un internat gratuit, destiné à devenir prochainement une école d'arts et métiers. Il restait encore quelque chose à faire pour donner à toutes les familles catholiques de Jérusalem la facilité de faire instruire leurs enfants sans les envoyer aux écoles protestantes.

" Aussi Mgr. Bracco, patriarche latin de Jérusalem fut-il heureux de voir arriver, il y a trois ans, la première caravane de Frères des Ecoles chrétiennes. Peut-être même avait-il provoqué ce pèlerinage pour s'entendre avec les fils du Vénérable de la Salle, sonder leurs dispositions, comme aussi pour leur fournir l'occasion d'étudier le terrain et de renseigner leur supérieur général. Des négociations furent entamées ; elles ont eu le résultat désiré.

" Depuis la fin de novembre 1875, deux Frères des Ecoles chrétiennes se trouvent à Jérusalem et y poussent avec activité les travaux de construction qu'exige leur établissement dans cette ville. Mgr. le patriarche leur a gracieusement offert une partie du terrain qui avoisine son palais. Comme la nouvelle école se trouvera à l'une des extrémités de la ville et sera par conséquent d'un accès difficile pour les enfants des quartiers éloignés, les RR. PP. Franciscains pourront réclamer le concours des Frères pour ouvrir d'autres écoles, soit à proximité du couvent de Saint-Sauveur, soit dans les quartiers les plus délaissés. Tout porte à croire que ces Religieux, qui font tant de sacrifices pour le bien des Latins, ne reculeront pas devant cette nouvelle charge. Ils procureront ainsi à Mgr. Bracco la consolation de voir toute la jeunesse catholique de Jérusalem entre les mains d'instituteurs et d'institutrices offrant toutes les garanties désirables au point de vue de la vertu et du savoir."